

Lettre de Gand 23/10

Dimanche, le 12 mars 2023

Chers famille, amies et amis,

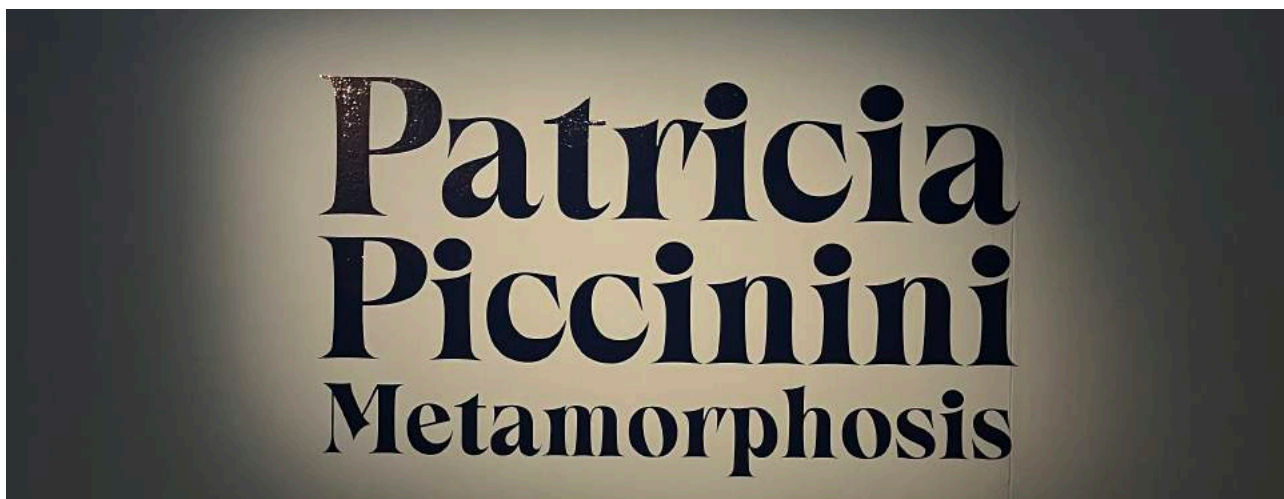
La semaine dernière, je me suis trompé de Léopold; **Karel van Vlaanderen** était le frère de **Léopold 3**, pas de Léopold 2. Heureusement, quelques lecteurs attentifs m'ont gentiment corrigé. Le Prince Charles était aussi peintre et on peut admirer quelques unes de ses œuvres dans la maison qu'il occupa à Raversijde pendant sa retraite de la vie publique, après le couronnement du Roi Baudouin.

Pour aller à **Rotterdam** nous avons réveillé Charlotte de son sommeil d'hiver.

Le nom de cette ville me fait penser au groupe Estonien **Kukerpillid**. Créé en 1972, ils ont fêté leur noces d'or l'année dernière. Trois membres au moins, si je peux en juger, étaient présents au départ de leur performances. Les Rolling Stones folkloriques d'Estonie.

Écoutez la chanson « Rotterdam ». Elle vous mettra de bon humeur même si vous ne comprenez que le nom de la ville.

<https://youtu.be/9ovW98oFOIM>



Patricia Piccinini est une artiste contemporaine australienne connue pour son travail en sculpture, vidéo, installation et dessin. Née en 1965 à Freetown, en Sierra Leone, elle a grandi en Australie et a étudié à l'Université de Canberra et à la Victoria College of the Arts de Melbourne.

Piccinini a exposé ses œuvres dans des musées et des galeries d'art du monde entier, notamment la Biennale de Venise en 2003, le Musée national des beaux-arts du Québec en 2018 et le Centre Georges-Pompidou à Paris en 2021. Elle a également été la première artiste vivante à exposer ses œuvres au Musée de l'histoire naturelle de Londres en 2019.

Elle crée des figures hybrides et des créatures imaginaires, une combinaison d'éléments humains, animaux et végétal. J'envoie quelques photos à notre fille Olivia qui répond: « creepy ». Ses personnages sont en effet « dérangeants » comme vous pouvez en juger ci-après.

Le **Kunsthal à Rotterdam** lui dédie un étage entier, on se promène entre les humanoïdes et les forêts de fleurs artificielles en matière synthétique de couleur grise.

Les gardiennes et gardiens de salle doivent faire des cauchemars, à moins qu'à force de côtoyer les créatures ils finissent par les accepter comme faisant partie de notre univers, ce que Patricia Piccinini semble suggérer.





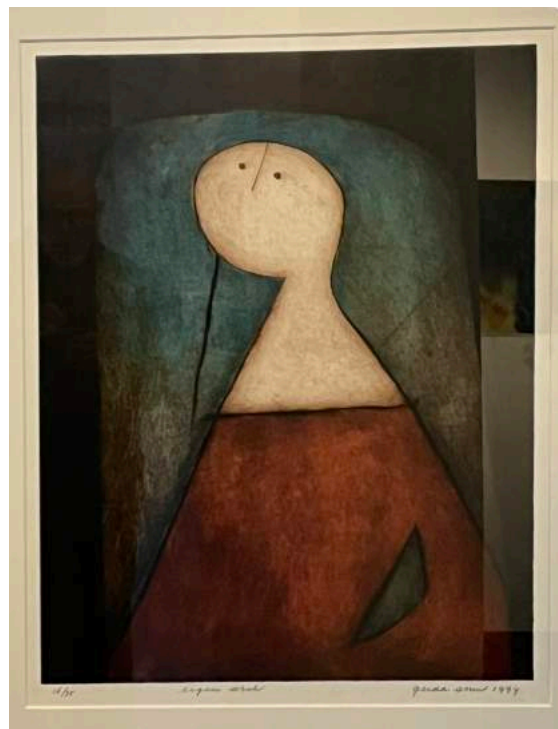


Avant la visite on mange dans le **Kunsthallcafé**, un plat de chez nous, « stoverij met frieten ». La viande est tendre et bien épicée et les frites sont différentes, mais croquantes à souhait.

Marjan Smit, notre amie artiste verrière, nous a signalé qu'elle expose quelques œuvres dans le musée de Vlaardingen.

Quelques jours après la capitulation de la Hollande, le 15 mai 1940, Bernardus IJzedraad crée un groupe de résistants de « **Geuzenverzetgroep** ». Très vite, les membres furent trahis, emprisonnés et exécutés. Chaque année au mois de mars, la ville de Vlaardingen rappelle cet événement sous le vocable de « **Kwetsbare Vrijheid** » (Liberté Fragile) dont le drapeau rouge pavoise la ville. L'exposition fait partie de la commémoration.

Marjan souligne que c'est la première fois que son travail est exposé en même temps que des œuvres de feu sa mère **Gerda Smit**. Marjan à gauche, Gerda à droite.



Pour notre première sortie de l'année, nous avons choisi un temps d'hiver, il neige par intermittence et la nuit il gèle. Charlotte est bien isolée et le chauffage rend le camping confortable. Nous passons la nuit sur un parking qui comporte quatre emplacements réservés à des campings cars, nous sommes seuls. Il est situé à côté de la gare entre le chemin de fer et l'écluse du canal qui relie le centre de la ville à la Meuse.



Le vendredi matin, nous allons à La Haye, voir une exposition consacrée à M.C.Escher. Ensuite, nous passons quelques jours chez Marjan et Will, à Stad aan 't Haringvliet.

Ce sera l'objet de ma prochaine lettre.
Je vous souhaite une bonne lecture.
La bise,
Guy

